



Réussir l'Inde

Michel Testard

TRINITY PARTNERSHIP INDIA

POINT DE VUE N° 6

12 OCTOBRE 2005

SOMMAIRE :

- Au-delà des services, d'où viendront les exportations en provenance d'Inde ?
- Le gouvernement Indien a décidé de mettre l'accent sur le développement industriel et veut créer une industrie de classe mondiale dans les dix ans qui viennent.
- D'ici dix ans, vous verrez des exportations sophistiquées destinées aux USA, ou en Europe aux industries aérospatiale et de défense, à l'automobile ou encore au secteur nucléaire.
- Une des réalités du futur, c'est que l'Inde contribuera par sa jeunesse à la couverture des déficits de main d'œuvre des pays occidentaux.

TRINITY
PARTNERSHIP

Le futur de l'industrie en Inde

Interview avec Mr. N Srinivasan
Director General Confederation of Indian Industry (CII)
New Delhi , Août 2005



Tout le monde voit comment la Chine commence à bouleverser les échanges mondiaux. L'Inde représente aujourd'hui avec 80 Md\$ moins de 1% du commerce mondial, elle est visible essentiellement dans les exportations de services informatiques. Le ministre indien du commerce extérieur annonçait récemment des objectifs ambitieux en matière d'exportations (500 Md\$ d'ici trois ans). Pourriez-vous nous dire comment l'Inde compte, dans les dix à quinze ans qui viennent, prendre sa place dans les échanges mondiaux ? En particulier dans quels secteurs va-t-elle se révéler elle aussi un grand exportateur ?

L'un des changements importants qui s'est produit en Inde ces dernières années est une transformation profonde de l'industrie manufacturière indienne.

Pendant longtemps l'industrie en Inde a fonctionné sous un régime très strict de contrôle, dans un cadre qui n'était pas propice à l'essor des entreprises et au développement industriel.

Depuis une douzaine d'années, l'industrie manufacturière en Inde a fait deux choses importantes...

Tout d'abord, elle s'est attaquée aux problèmes de productivité et de qualité dans les ateliers et chaînes de production. La qualité totale (TQM) est devenue en Inde plus qu'une philosophie, une vraie pratique sur le terrain. En second lieu, l'Inde a réalisé qu'elle avait un avantage comparatif dans l'industrie manufacturière par rapport à la Chine. Cet avantage repose sur trois facteurs, l'Inde dispose d'un réservoir éducatif très solide qui fournit tous les ans un main d'œuvre hautement qualifiée en grand nombre, en second lieu elle dispose d'une plateforme intellectuelle très solide en matière de recherche et développement, enfin elle dispose d'un avantage comparatif important en matière de coûts salariaux, et cet arbitrage de coûts est très important à prendre en compte.

Un avantage comparatif de coûts salariaux par rapport à la Chine ?

Par rapport à la Chine, on est sans doute à parité. Mais si vous comparez l'Inde et la Chine en matière de production industrielle, l'avantage que nous avons est notre capacité à produire des produits complexes, en contraste avec la production modulaire dans laquelle la Chine excelle. La Chine est remarquable dans la fabrication de produits de conception standard à grande échelle. L'Inde est bien placée dans les productions sur mesure, aux séries limitées, dans lesquelles le contenu en engineering est important.

Pouvez-vous nous donner des exemples?

Les composants automobiles sont un exemple typique de secteur d'excellence en Inde... Les pièces forgées pour l'automobile en particulier sont un secteur très important pour nous, nous y réussissons grâce à des compétences fortes en engineering. Un autre exemple est la mécanique de précision, les composants complexes destinés aux industries aérospatiales.

Ce que je vois donc, en matière d'exportation pour l'industrie indienne dans les cinq à dix ans qui viennent, ce sont des productions et des parts de marché nouvelles dans des biens d'équipements sophistiqués destinés aux USA, en France ou en Europe aux industries aérospatiale et de défense, à l'automobile ou encore au secteur nucléaire.

Un plan indien pour l'industrie

Vous verrez aussi des produits électroniques à forte composante en logiciel intégré. Les atouts que l'Inde compte exploiter en général sont la combinaison de ses compétences en engineering et en software. L'industrie des telecom est un autre champ de développement pour nous.

Nous parlons donc ici d'un ensemble nouveau de produits, d'activités industrielles qui vont faire leur apparition sur les marchés internationaux en provenance d'Inde.

Pouvez-vous nous donner une idée de la taille de ces secteurs industriels (chiffre d'affaire ou valeur ajoutée) ?

Eh bien, par exemple l'industrie des composants automobiles représente aujourd'hui environ 1 Md \$ d'exportations, je pense que ce secteur peut facilement atteindre 5 à 10Md \$ d'exportations dans les 5 à 10 ans qui viennent. Un autre segment, l'ingénierie de précision, exporte aujourd'hui des quantités qui sont négligeables, mais elle est en développement exponentiel ...

De même dans l'aérospatial, les chiffres sont aujourd'hui invisibles. Mais ce qui est important, c'est que notre base de compétences est forte, et qu'un nouveau seuil de confiance est en place chez nos industriels. En outre la décision du gouvernement indien d'ouvrir au secteur privé les marchés de la défense et de l'aérospatial va lui donner les volumes nécessaires à sa croissance.

Y a-t-il dans ce domaine du développement industriel une volonté et des initiatives prises par le gouvernement de l'Union ?

Absolument. Le gouvernement indien a réalisé que si l'Inde voulait soutenir la création d'emplois, développer ses exportations et maintenir sa compétitivité technologique, l'industrie avait un rôle clé à jouer. C'est pourquoi a été institué un **conseil national de la compétitivité industrielle ou NMCC**, sous la présidence du Dr. V. Krishna-murti, personnalité d'expérience qui fût président de trois entreprises du secteur public, Maruti-Suzuki (automobile), BHEI (électricité), et SAI ou Steel Authority of India Ltd (acier). Ce conseil a pour mission de proposer les mesures et initiatives d'ordre public qui permettront à l'Inde de développer une industrie de classe mondiale.

Par exemple, nous pouvons développer considérablement l'industrie du carton et du papier et créer beaucoup d'emplois si nous traitons mieux l'ensemble de la filière, de l'amont forêts (souvent publiques), à la transformation du bois en aval jusqu'au carton et au papier ... Dans le textile, nous devons monter dans la chaîne de valeur, et passer du tissu au vêtement, dans le cuir, passer là aussi à des produits à plus forte valeur ajoutée... Dans ces domaines donc, il y a une initiative forte prise par le gouvernement, avec au conseil du NMCC un ensemble de personnalités de l'industrie et de l'administration assisté par des experts, économistes et consultants.

S'agit-il d'une initiative récente ?

Très récente, nous avons eu jusqu'à présent deux réunions seulement, elles ont été très productives, et les travaux du conseil sont suivis directement par le premier ministre le Dr. Manmohan Singh qui a participé personnellement et longuement à la première réunion. Si donc on regarde dans les cinq ans qui viennent, l'industrie manufacturière va venir remplacer les services informatiques, les pierres précieuses et la joaillerie en provenance d'Inde.

Combien d'emplois comptez-vous créer avec ces développements ?

Au CII nous avons dit au gouvernement : « Ne regardons pas seulement l'emploi industriel, mais l'ensemble des filières concernées, des fournisseurs de biens intermédiaires jusqu'aux matières premières » ... si notre base industrielle est prospère, ses fournisseurs le seront aussi, et c'est là que se trouvent les gisements d'emploi. L'agro-alimentaire est un autre exemple de secteur qui est à la veille d'une grande transformation ..

« Le gouvernement indien a réalisé que si l'Inde voulait soutenir la création d'emplois, développer ses exportations et maintenir sa compétitivité technologique, l'industrie avait un rôle clé à jouer. »

Défis et opportunités de l'emploi en Inde

L'agro-industrie, c'est plutôt pour le marché intérieur ?

Non, pour les exportations également ... Nous avons reçu récemment le président de Walmart, qui nous a dit qu'il pensait pouvoir multiplier ses achats de produits agro-alimentaires en provenance d'Inde, y compris les glaces ! Dans la même veine, Le groupe agro-alimentaire britannique Rosthchild a passé un accord avec le groupe indien Bharti pour s'approvisionner en produits fermiers frais à destination du monde entier....Nous sommes en train d'assister à une véritable révolution silencieuse en Inde.

L'Inde doit tous les ans absorber environ 15 million de main d'œuvre nouvelle (contre 20 Million en Chine). Le secteur high-tech indien (IT et BPO/KPO) représente au plus aujourd'hui 1 Million d'emploi. Même si ce secteur continue de croître de 30% par an, cela représentera toujours une partie infime des masses que vous avez à employer. Avec les gains de productivité qui sont toujours en cours dans l'industrie, d'où vont venir les nouveaux emplois ? Comment allez-vous faire ? C'est un enjeu immense pour vous.

C'est en effet un enjeu immense. Nous pensons que la réponse est dans la prise en compte des filières. Prenons l'exemple du cuir, des carcasses jusqu'aux tanneries et à la confection. Il faut en fait remonter encore plus en amont, à l'élevage, prendre en compte toute la filière de façon intégrée, des pâturages et de l'élevage jusqu'à la confection et au design en aval, pour arriver à des produits de cuir sophistiqués.

Même chose dans le bois et le papier. Ne soyons pas myopes sur une partie de la filière, nous avons beaucoup de terres et de forêts inexploitées en Inde, nous avons aussi une main d'œuvre considérable dans les campagnes, c'est là que résident les gisements d'emploi. Si nous ne nous intéressons qu'au secteur industriel organisé, nous n'aurons pas la réponse, car ici, avec la technologie et les gains de productivité, l'emploi va en décroissant.

De quoi sont constitués les 80 Md\$ d'exportations actuelles ? Lorsque le ministre du commerce extérieur déclare que d'ici trois ans, les exportations indiennes vont passer à 500 Md \$, d'où cela va-t-il venir ?

Nos exportations sont faites de quatre ou cinq grandes catégories de produits, gemmes et joaillerie, textiles, cuirs, produits artisanaux, matières premières et produits manufacturés. Les services informatiques (50 Md \$) ne sont pas comptabilisés ici, et s'ajoutent donc aux 80 Md\$. Quant aux prévisions du ministre du commerce extérieur, elles projettent des multiplicateurs sur toutes ces catégories. Il nous faut cela pour arriver à de tels chiffres ! Je voudrais ajouter un point qui me paraît important pour vos lecteurs Européens. Nos exportations actuelles et futures ne doivent être prises perçues comme une menace émergente, mais plutôt comme une complémentarité qui permettra aux industriels Européens d'améliorer leur compétitivité. C'est le cas par exemple dans les composants automobiles, dans les industries de précision. Il n'y aura pas de pertes d'emplois chez vous à cause de nous.

Cet argument, vous savez, est difficile à expliquer en Europe ...

Sans doute, mais les échanges commerciaux entre nations doivent être conçus de façon équitable, sur une base gagnant gagnant. Regardez notre balance commerciale : elle est déficitaire depuis plusieurs années ! Avec une croissance économique aux environ de 7% par an, nos importations vont plus vite que nos exportations. Nous importons beaucoup de matières premières et biens d'équipements, l'Inde est un grand marché en croissance, une opportunité pour le reste du monde.

Donc la question de l'emploi pour vous est centrale ?

Absolument, ce sera pour nous le plus grand défi des années qui viennent. Nous avons au CII étudié cette question de près avec le gouvernement. Vous savez que notre population est très jeune avec 54% des citoyens en dessous de l'âge de 25 ans. Or si on compare la démographie indienne avec la démographie du monde, on peut faire une observation très intéressante. A mesure que dans un grand nombre de pays, en particulier occidentaux, les populations vieillissent, vous allez vous trouver avec un déficit de main d'œuvre de l'ordre de 45 millions, tandis qu'en Inde nous aurons un surplus de l'ordre de 47 millions. Par conséquent, une des réalités du futur, c'est que l'Inde contribuera par sa main d'œuvre à la couverture des déficits de main d'œuvre d'autres pays, en particulier les pays occidentaux.

« Vous allez vous trouver en Occident d'ici 2020 avec un déficit de main d'œuvre de l'ordre de 45 millions, tandis qu'en Inde nous aurons un surplus de l'ordre de 47 millions.... Une des réalités du futur, c'est que l'Inde contribuera par sa main d'œuvre à la couverture des déficits de main des pays occidentaux ».

L'éducation, un chantier immense

Si l'emploi est crucial, l'éducation devient vitale. Vous avez un enseignement supérieur remarquable qui est partout reconnu, mais votre enseignement secondaire et primaire semblent en retard par rapport à la Chine, qui vient d'annoncer des objectifs très ambitieux dans l'enseignement supérieur (50% d'une classe d'âge diplômée du supérieur d'ici 2020) ... Au total l'effort de l'Inde dans l'éducation en % du PNB est faible ... Ici encore que comptez-vous faire ?

Notre système supérieur, le haut de la pyramide, est en effet comparable aux meilleurs dans le monde, en particulier dans l'enseignement scientifique. Par exemple, il y a sept IIT en Inde, qui recrutent chacun 700 étudiants par an, soit au total environ 2000 places pour ... trois million de candidats ! Forcément, avec de tels ratios, la qualité est là ! Il y a maintenant aussi de nombreuses institutions privées qui sont de grande qualité et attirent à la fois de très bons professeurs et d'excellents étudiants. Notre filière scientifique et technique supérieure est donc très bonne.

Au niveau intermédiaire, nous avons un système dit « vocational » (enseignement technique), avec deux types d'institutions, les instituts polytechniques et les ITIs. Dans les instituts polytechniques, on obtient un diplôme, par exemple de « mécanique automobile » en trois ans (au lieu de quatre dans une école d'ingénieur). Ces diplômés deviennent les contre-maîtres, les superviseurs qui dans nos usines vont encadrer les lignes de production. Les 4500 ITIs sont co-administrés par le gouvernement (2 /3) et par l'industrie (1/ 3) ... Nous avons dans ces instituts des problèmes de qualité. C'est pourquoi les industriels ont décidé de prendre une part plus active dans la gestion de ces établissements. Plus spécifiquement, ils se sont engagés à prendre en charge plus directement 1000 établissements pilotes pour améliorer les choses (curriculum, sélection, corps professoral, stages en entreprise etc.).

Le troisième niveau concerne l'enseignement scolaire, le primaire et le secondaire. Notre enseignement secondaire est moyen, le primaire est un vrai problème. Ce secteur relève entièrement du secteur public, nous avons de graves problèmes de gouvernance, de ressources en enseignants et infrastructure. Nous avons en particulier, pour des raisons sociologiques, des problèmes chez les filles, dont les taux de scolarité sont faibles, et qui ont tendance à quitter l'école très tôt. Nous essayons en tant que Nation de faire face à cette situation préoccupante.

Pour notre part, nous industriels disons au gouvernement, « Concentrez vos énergies sur le primaire, nous pouvons jouer un rôle dans l'enseignement technique et professionnel ».

Quels sont les risques qui pourraient entraver la croissance de l'Inde?

Notre plus grand défi est celui de l'emploi, faire en sorte de créer suffisamment d'emplois. Je vois le problème de nos infrastructures comme un souci permanent. Enfin je dirais que la santé, l'eau et l'éducation sont des préoccupations majeures qui doivent être adressés par la nation de façon très volontariste. Dans ces domaines, nous recourrons davantage à l'investissement étranger, et au partenariat public privé.

Un mot de conclusion ?

Je voudrais dire trois choses.

L'Inde sera, il n'y a pas de doute là dessus, l'une des grandes économies à plus forte croissance dans les années qui viennent.

Ce faisant, l'Inde continuera d'adhérer avec conviction à ses traditions démocratiques. En conséquence, vous trouverez parfois que notre système de décision est plus lent que celui d'un régime au parti unique. Mais la force de l'Inde repose aussi sur ses institutions, son système politique, son cadre juridique, son système financier.

A un investisseur étranger qui s'interroge sur l'opportunité de l'Inde par rapport à la Chine, je dirais que l'Inde, ceci est un avis personnel, est le lieu de profits à long terme, de profits stables. De plus en plus, j'entends des investisseurs américains en Chine me dire qu'ils sont sérieusement inquiets sur leurs perspectives à long terme (en raison des risques juridiques, du système financier avec ses 40% d'actifs non performants, bref en raison des risques inhérents au système institutionnel).

« Notre système supérieur est comparable aux meilleurs dans le monde, en particulier dans l'enseignement scientifique ... Nous avons dans l'enseignement technique un problème de qualité ... Le gouvernement doit se concentrer sur l'éducation primaire ».

L'Inde pour nous est une opportunité

Enfin, l'Inde est l'un des plus grands marchés qui puisse se concevoir au monde. Les aspirations de la population indienne pour une meilleure qualité de vie, pour consommer davantage vont croissant. Par exemple, on enregistre deux millions de nouveaux téléphones portables par mois. Ces ordres de grandeur s'appliquent à bien d'autres secteurs d'activité. Si vous pouvez adapter votre offre au milieu ou même au bas de la pyramide de consommation, vous avez devant vous un immense marché, un marché incroyable.

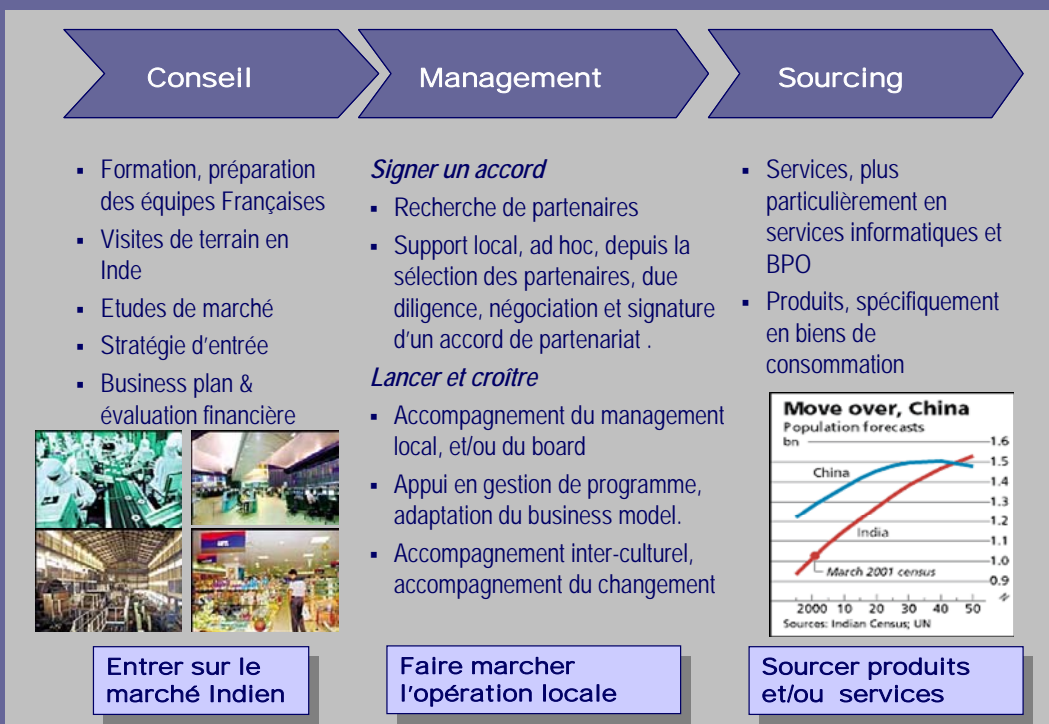
Au Français je dirais enfin que nous avons beaucoup de traits communs, les Français comme les Indiens disent ce qu'ils pensent, ils laissent transparaître leurs émotions, ils adorent le débat, ils critiquent volontiers leur gouvernement !... Culturellement nous sommes proches, et nos échanges culturels sont d'ailleurs très actifs.

Je pense et je souhaite vivement que nos échanges commerciaux se développent à la mesure de leur vrai potentiel, qui est très important.

Interview à New Delhi en Août 2005.

Michel Testard

TRINITY PARTNERSHIP INDIA conseille les entreprises Européennes en Inde:



Contact Michel Testard

Tel Europe + 33 (0)6 76 85 75 77

Tel India + 91 98 108 48 915

mail : michel.testard@trinitypartnership.com

Website: www.trinitypartnership.com

Bureau à Delhi:

- Assistant: Mrs S Varadarajan
- Nizamudin East
- New Delhi 110013
- Tel 00 91 11 2435 4441

